

■ ■ ■ pas l'association d'annoncer ses ambitions. Ce soir, Pascal Jardé a ainsi choisi de parler du projet, porté par la CCI de Nîmes, d'un parc d'attractions autour du jeu vidéo, à horizon 2020. « *Nous devons absolument nous associer à son élaboration*, clame le président de Push Start, qui assume son rôle de lobbying. *Le jeu vidéo est devenu la première industrie culturelle au monde, devant le cinéma. Mais, en France, nous ne sommes pas encore assez pris au sérieux. En octobre, on a organisé une exposition au château de Castries, qui a attiré plus de 1 000 visiteurs. Depuis, le maire, qui n'y croyait pas, nous a demandé de revenir.* »



Depuis plusieurs mois, Pascal Jardé milite en faveur de la création à Montpellier d'un Cap Oméga pour le jeu vidéo. Un bâtiment qui regrouperait l'ensemble des entreprises, avec des services communs et, pourquoi pas, un studio de capture de mouvement. « *La métropole est très intéressée* », assure Pascal Jardé à l'assistance, avant de préciser en aparté que le projet se fera dans tous les cas d'ici à la fin de l'année. « *Plus de 25 sociétés ont répondu à l'appel et, moi-même, j'ai besoin de nouveaux bureaux.* »

La soirée s'achève par des discussions autour d'une bière, qui débouchent parfois sur des collaborations fructueuses. C'est par exemple à la suite d'une soirée Push it que Studio 1492 et Wardenlight ont conçu ensemble le jeu « *It Was Tomorrow* », dont la sortie est prévue pour 2016. ■

Accélérateurs.

De gauche à droite : Pascal Jardé, président, et Caroline Imbert, vice-présidente de Push Start, avec Guillaume Jamet, directeur du label The Sidekicks. Leur ambition : aider les créateurs de jeux à développer leur business.

French Tech : une nouvelle manière de réseauter

Entre eux, ils l'appellent « *la soirée poulailler* ». Mais son nom officiel est la Sunny French Tech Party. La dernière, organisée le 16 février dans une salle de l'hôtel de ville pour fêter l'anniversaire de la labellisation de Montpellier, a attiré 500 personnes. A l'initiative, le conseil French tech, piloté par sept personnes :



Patrick Chekib et Arnaud Laurent (XLR) entourent Romain Amblard (Numa).

des patrons de start-up, deux managers de Dell et de La Poste, et le directeur général adjoint du think tank numérique l'Idate. « *Notre rôle, c'est stimuler l'écosystème pour qu'il ne s'endorme pas* », résume Philippe Nahoum, fondateur de l'agence de communication digitale

Choisit. Outre des événements comme Bigup 4 Startup, qui permet aux jeunes pousses de tisser des liens avec les grands groupes, ou Xtrem'Up, qui fait « *pitcher* » des start-up dans des conditions extrêmes, le conseil a imaginé ces « *soirées poulaillers* » comme autant de moments de *networking* ouverts à tous : grands groupes, investisseurs potentiels, start-up, indépendants... « *Je n'entends pas "on voit toujours les mêmes"* », se félicite Philippe Nahoum. Ici, chacun est appelé à ouvrir largement son carnet d'adresses. « *Pour soutenir l'innovation technologique, il y a tout ce qu'il faut*, souligne Pierre Alzingre, patron de Visionari et fondateur du concours « *La start-up est dans le pré* ». *Ce qui manque, c'est l'équipier et l'accompagnement des équipes, qui empêchent parfois d'avoir le feu vert d'un investisseur. Pour cela, il faut mettre en connexion des gens qui ont peu de chances de se rencontrer.* »

Ces besoins, l'accélérateur XLR les a compris mieux qu'aucun autre. Didier Soucheyre, Patrick Chekib et Arnaud Laurent, trois anciens de Neo Telecoms (qui a contribué à la naissance de Dailymotion, Deezer et Le Bon Coin), ont lancé cette structure innovante en mai 2015 : « *Contrairement à ce qu'ils promettent, les banquiers et les fonds d'investissement classiques n'ouvrent pas leurs réseaux aux start-up. Nous, on mouille la chemise.* » Les trois compères ont en effet créé un « *fonds d'entrepreneurs* » à l'origine de *success stories* nationales, voire mondiales, qui ont envie aujourd'hui de renvoyer l'ascenseur. Autant de réseaux qui permettent de proposer un service bien plus personnalisé que ne le font les incubateurs classiques. « *Personne n'avait encore pris ce sujet à bras-le-corps, alors qu'une partie des entrepreneurs lorgnaient les accélérateurs de Paris, Lyon ou Marseille, au risque de quitter le territoire* », souligne Rachel Delacour, fondatrice de Bime Analytics, racheté en octobre par l'américain Zendesk pour 45 millions de dollars. XLR a fait d'elle la marraine de son tout nouveau programme d'accélération, Sprint, créé en partenariat avec le parisien Numa, leader français du secteur. Il accompagnera des promotions de 10 start-up de la région pendant quatre mois. Celles-ci bénéficieront du réseau des entrepreneurs qui soutiennent XLR, parmi lesquels les Montpelliérains Gaël Bonnafous (Scimob) et Jonathan Vidor (JVWeb). « *Une fois les start-up prêtes à recevoir les premiers financements*, précise Rachel Delacour, *nous les mettrons en relation avec l'écosystème français, européen et américain.* » ■ A. E.